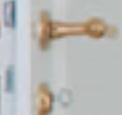


F O N D A T I O N
L E E N A A R D S
2 0 1 0



2 Introduction

2 Mot du Président de la Fondation

4 Social, santé publique, personne âgée

5 Mot du Président de la Commission

6 Accompagner le deuil blanc

9 Baluchon Alzheimer

10 «DéménÂge»

12 Modules Leenaards / Appel à projets

14 De «Quartiers solidaires» à Entr'Aide 2030

16 Scientifique

17 Mot du Président de la Commission

18 Prix scientifiques 2010

22 Bourses «bridge-relève»

26 Chaire d'excellence en pédiatrie

28 «Objectif sciences»

29 «Dans la peau»

30 Culturel

31 Mot du Président de la Commission

32 Prix culturels 2010

36 Bourses culturelles 2010

40 Bourse Tremplin Danse 2010

41 Vidy fête ses 20 ans

42 Soutiens culturels

44 La Fondation

45 La Fondation en quelques chiffres

46 Organes de la Fondation



Créée par un couple d'industriels belges hors du commun, la Fondation Leenaards a passé, en 2010, le cap de ses trente ans d'existence. Trente années d'activité dans les trois domaines qui sont les siens – social, scientifique et culture – avec le souci constant de favoriser l'excellence et de générer de la valeur sur le long terme.

Pour atteindre ce but, notre fondation entend notamment faciliter l'émergence de nouveaux talents, l'exploration de pistes audacieuses et la validation de concepts innovants. Que ce soit par ses bourses annuelles, qui permettent à de jeunes artistes de franchir une étape décisive de leur carrière; que ce soit par l'attribution de ses prix scientifiques à des équipes interdisciplinaires soucieuses de tester des hypothèses originales; ou que ce soit encore en soutenant des projets visant à démontrer l'intérêt de nouvelles modalités de prise en charge de la personne âgée, la Fondation Leenaards entend miser résolument sur l'avenir et assumer les risques qui peuvent être liés à ce type de pari.

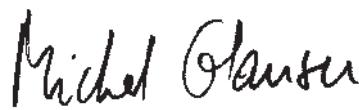
MISER RÉSOLUMENT SUR L'AVENIR



Concrétiser cette volonté donne à la Fondation Leenaards l'immense privilège de côtoyer des personnalités captivantes. Mais cela constitue aussi pour elle une lourde responsabilité, que seuls la compétence et l'engagement des membres de son conseil, de ses commissions et de ses jurys lui permettent d'assumer. A eux tous, femmes et hommes d'expérience et de raison, mais à l'œil toujours ouvert et à l'âme d'explorateur, je tiens ici à dire ma très grande reconnaissance et le plaisir que j'ai à travailler avec eux. Sans oublier l'équipe administrative, que je remercie pour le soin avec lequel elle prépare leurs travaux et assure, au jour le jour, le bon fonctionnement de la fondation.

Faire émerger de nouvelles idées et fleurir des talents prometteurs ne prend toutefois pleinement sens que dans un terreau nourricier; autrement dit dans le cadre d'institutions susceptibles de les accueillir et de favoriser leur épanouissement.

On comprend bien dès lors que les préoccupations d'une fondation philanthropique – reconnue d'utilité publique comme l'est la Fondation Leenaards – rejoignent celles de l'Etat et de ses institutions par un souci commun de l'intérêt général. Mais ce partage de préoccupations, au moment de passer à l'action, doit respecter les spécificités de chacun des acteurs, conformément à leurs missions. Et c'est là tout le délicat équilibre à trouver pour poser les fondements d'un réel partenariat privé-public susceptible de porter des fruits sur le long terme.



Michel Pierre Glauser

Président de la Fondation Leenaards





Domaine social, santé publique, personne âgée

DÉMONTRER L'INTÉRÊT DE CONCEPTS INNOVANTS



Formation, recherche, action. Tous les projets que notre commission propose au Conseil de fondation poursuivent un même but: améliorer le sort de nos aînés. Avec le souci non seulement de favoriser l'émergence d'idées nouvelles, mais aussi – et surtout – d'en démontrer l'intérêt et la viabilité.

C'est ainsi qu'en 2003 la Fondation Leenaards s'est lancée, à l'initiative de et avec Pro Senectute Vaud, dans l'aventure de «Quartiers solidaires». Un concept original, nourri d'expériences développées dans d'autres pays et fondé sur une approche communautaire favorisant l'implication de la population concernée. Avec l'idée d'accompagner un temps la démarche, selon une méthodologie aujourd'hui éprouvée, puis de laisser la dynamique créée prendre le relais. L'exemple de Vallorbe, décrit ci-après, en est une parfaite illustration.

En 2010, année des trente ans de la Fondation Leenaards, notre commission a décidé de s'engager dans une nouvelle aventure et de lancer – durant cinq ans au moins – un appel annuel à projets de recherche sur la qualité de vie des personnes âgées. Une façon d'encourager les chercheurs de nos hautes écoles à proposer des concepts innovants et à tester leur validité sur le terrain.

Pascal Gay

Président de la Commission

«social, santé publique, personne âgée»

Membre du Conseil de fondation



Pour les spécialistes du domaine, le terme de «deuil blanc» désigne le processus par lequel passent les proches d'une personne qui perd petit à petit ses capacités mentales, jusqu'à en devenir méconnaissable. Celui ou celle que l'on côtoie n'existe plus alors qu'il ou elle est toujours bien là.

C'est à l'accompagnement de cette étape de vie douloureuse que le SUPAA, Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé du CHUV, à Lausanne, s'est intéressé dès le début des années 2000.

«Une pathologie démentielle, souligne le Prof. Armin von Gunten, du SUPAA, doit être considérée comme une pathologie collective dans la mesure où elle atteint un organe – le cerveau – qui a une fonction sociale. Les troubles du comportement dont souffre le patient affectent, par ricochet, ses proches et tout particulièrement celui ou celle qui partage sa vie quotidienne. Prêter attention à ce dernier, l'aider à gérer des situations de dépendance croissante et éviter que ses réactions ne viennent aggraver les symptômes comportementaux du patient... n'étaient pas des notions évidentes, il y a une dizaine d'années encore. Aussi, après que la Fondation Leenaards eut consacré, en 2003, un important congrès à cette population, nous nous sommes adressés à elle pour formaliser notre approche et l'approfondir en collaboration avec le Département de gérontologie des Hôpitaux universitaires de Genève. C'est ainsi qu'est né le projet «PrIS-M, Programme d'information et de soutien mémoire», qui poursuit les objectifs suivants: développer, tant à Lausanne qu'à Genève, une structure de soutien aux proches de patients présentant des troubles cognitifs, renforcer les liens entre les consultations hospitalières et ambulatoires sur chaque site et promouvoir la collaboration entre les deux institutions académiques.»

Pathologies démentielles

6

ACCOMPAGNER LE DEUIL BLANC



«*A Lausanne, nous avons choisi de centrer notre intervention sur la phase de diagnostic et sur le moment de crise que représente une décision d'hospitalisation*, précise Marie-Claude Kohler, psychologue et cheville ouvrière de l'offre lausannoise. Nous avions donc affaire aux proches de sujets bien diagnostiqués qui se trouvaient déjà à un stade relativement avancé de la pathologie. Notre offre comportait deux volets : un accompagnement psycho-éducatif simple (transmission d'informations sur ce qu'est la maladie, comment elle peut évoluer, comment se comporter face à elle et auprès de qui trouver aide et conseil) et un volet psychothérapeutique pour les proches qui présentaient une souffrance psychique particulière et qui, pour des raisons individuelles ou interpersonnelles, n'arrivaient pas à dépasser les dysfonctionnements induits par la maladie. Il s'agissait alors de permettre à la personne de dire sa solitude et de surmonter sa honte à ne pas savoir faire face à la situation, ou encore de lui faire prendre conscience d'obligations morales excessives qui l'amenaient à se sur-investir jusqu'à l'épuisement. Ces suivis visaient le recouvrement d'un meilleur équilibre interne et relationnel. Certains proches ont ainsi pu reprendre confiance en eux, redevenant «acteurs» de la situation et assumant leur rôle avec plus de tranquillité. Tout l'enjeu consiste à créer une alliance suffisante avec le proche pour lui permettre d'accepter le deuil de ce qui ne peut plus être, l'amener à prendre les meilleures décisions possible, pour le patient et pour lui-même, et à retrouver du plaisir dans le type de relation qui peut encore exister.»

L'expérience clinique conduite durant quatre ans n'a fait que confirmer l'importance d'une prise en charge conjointe des patients et de leurs proches en cas de pathologies démentielles, une conviction qui animait déjà le Dr von Gunten au moment du lancement du projet. «*Mais l'aide aux aidants ne doit pas non plus être une sorte d'amalgame où tout le monde fait tout*, précise-t-il. Et «*PrIS-M* a, là aussi, été très utile. Le projet nous a permis de clarifier les rôles potentiels des différents partenaires impliqués, les compétences spécifiques dont chacun doit disposer et l'organisation à mettre en place pour que tous les intervenants puissent se compléter efficacement et harmonieusement. Dans ce sens, on ne peut que se réjouir que le canton de Vaud soit le premier en Suisse à mettre en œuvre une politique de santé publique concernant les malades Alzheimer qui vise à articuler entre eux des consultations diagnostiques spécialisées, les médecins traitants, les CMS et autres structures de soins ainsi que les offres de soutien aux proches, qu'il s'agisse d'information, d'accompagnement, d'offres de répit ou plus spécifiquement d'un accompagnement psychothérapeutique tel que proposé par le SUPAA.»



«**A Genève**, au sein des Hôpitaux universitaires, souligne le Prof. Gabriel Gold, chef du Service de médecine interne et de réhabilitation du Département de gériatrie, plusieurs consultations en gériatrie, l'une hospitalière et l'autre ambulatoire, se voient sollicitées pour établir un diagnostic et assurer la prise en charge de patients souffrant de pathologies démentielles.»

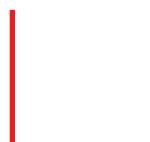
«Avant le lancement de «PrIS-M», il existait déjà un soutien aux proches des patients hospitalisés, mais celui-ci devait s'arrêter lors de la sortie du patient. Dans la consultation Mémoire ambulatoire, qui reçoit des personnes à un stade plus précoce du développement de la pathologie, et notamment au moment de la pose d'un diagnostic qui est souvent vécue comme une crise, il n'y avait à cette époque aucune offre de ce type. En développant le programme «PrIS-M» avec l'équipe de Lausanne, nous avons eu la chance de bénéficier de la mise en commun de nos compétences et expériences respectives. Aider les proches à comprendre ce qui se passe, reconnaître l'importance de leur rôle, les aider à avoir un comportement approprié – pour le patient et pour eux-mêmes – permet de construire avec eux un projet thérapeutique.»

«Nous bénéficions maintenant d'une structure compétente, centralisée, avec des collaborateurs formés et capables d'assurer un suivi ininterrompu depuis l'hôpital jusqu'en ambulatoire et vice-versa, et tout ceci avec le même intervenant. On peut donc dire que le soutien de la Fondation Leenaards a vraiment apporté quelque chose de nouveau et d'important pour la population concernée. Il a aussi permis de casser un certain nombre de barrières entre le monde hospitalier et le suivi ambulatoire, et contribué à rapprocher les services de gériatrie et de psychiatrie. Des structures de soins hybrides ont été créées, au sein de l'hôpital gériatrique et de l'hôpital psychiatrique, pour la prise en charge combinée des pathologies somatiques aiguës et des états psychiatriques décompensés chez les patients âgés présentant une démence.»

«Au plan de la recherche enfin, le projet clinique que nous avons réalisé en commun a «fait des petits» puisque nous continuons à collaborer, entre Genève et Lausanne, sur des projets plus fondamentaux aujourd'hui soutenus par le Fonds national suisse. Car, si l'idée d'un soutien aux proches aidants est aujourd'hui acquise, il reste encore beaucoup à comprendre sur cette pathologie du (très) grand âge, qui touche moins de 5% des personnes ayant moins de 75 ans mais 25 à 30% de celles qui ont plus de 90 ans.»

«C'est lorsqu'a été posé, chez notre mère, un diagnostic de démence d'étiologie mixte – Alzheimer et vasculaire – que nous avons bénéficié du soutien aux proches proposé grâce à votre fondation.

Cette aide nous a vraiment permis d'évoluer, et nous tenons à vous faire part de notre gratitude.»



— Deux filles
d'une patiente genevoise



Dans le cadre d'un Fellowship Leenaards à l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins de l'UNIL, Marie Gendron est venue enseigner à Lausanne, en mars 2010, aux étudiants du Master en sciences infirmières.

Marie Gendron, docteur en gérontologie de l'Université de Liège, a fondé, en 1999 au Québec, le Baluchon Alzheimer.

Baluchon Alzheimer est un service de soutien et d'accompagnement à domicile des familles dont un membre est atteint de la maladie d'Alzheimer. Il a pour but de permettre aux aidants de prendre du repos en toute tranquillité durant une ou deux semaines sans avoir à transférer le malade dans un autre milieu de vie que le sien. Une personne, appelée

«baluchonneuse», viendra habiter à domicile pour remplacer le proche durant son absence et prendre soin de la personne atteinte d'Alzheimer. La «baluchonneuse» est aussi formée pour proposer des stratégies d'intervention adaptées à chaque situation qu'elle aura vécue. Sur la base de son expérience, elle fournit à la famille une évaluation des capacités cognitives et de l'autonomie fonctionnelle de la personne accompagnée et reste en contact et à disposition des proches si souhaité.

BALUCHON ALZHEIMER

«Le cœur ne fait pas d'Alzheimer.

Il capte l'émotion et oublie l'événement.

Saisit l'essentiel et néglige l'accessoire.

Sent la fausseté des gestes et des paroles.

Fuit le pouvoir et réclame la tendresse.»

— Extrait d'un poème composé par Marie Gendron en 1999, mis en chanson par Julos Beaucarne et devenu «Les naufragés de l'Alzheimer»



Dans l'intention de soutenir la formation des professionnels prenant en charge des personnes âgées, la Fondation Leenaards a notamment permis à Vanessa Gouin, infirmière active à l'EMS Butini, à Genève, de réaliser un diplôme d'études avancées en santé des populations vieillissantes. Délivré par la HES-SO, ce titre atteste de compétences cliniques, pédagogiques, de leadership et de recherche permettant à ses titulaires de mieux accompagner les personnes vieillissantes et leurs proches entre santé et maladie, crises et changements, projets et prises de risques. Il est l'aboutissement d'une formation en emploi, sur deux ans, couronnée par un travail pratique.

© Vanessa Gouin & Jacques Petitpierre

Vanessa Gouin a, dans ce contexte, choisi de réaliser son travail de diplôme autour du projet de reconstruction et d'agrandissement de l'EMS qui l'emploie.

10

«DÉMÉNÂGE»

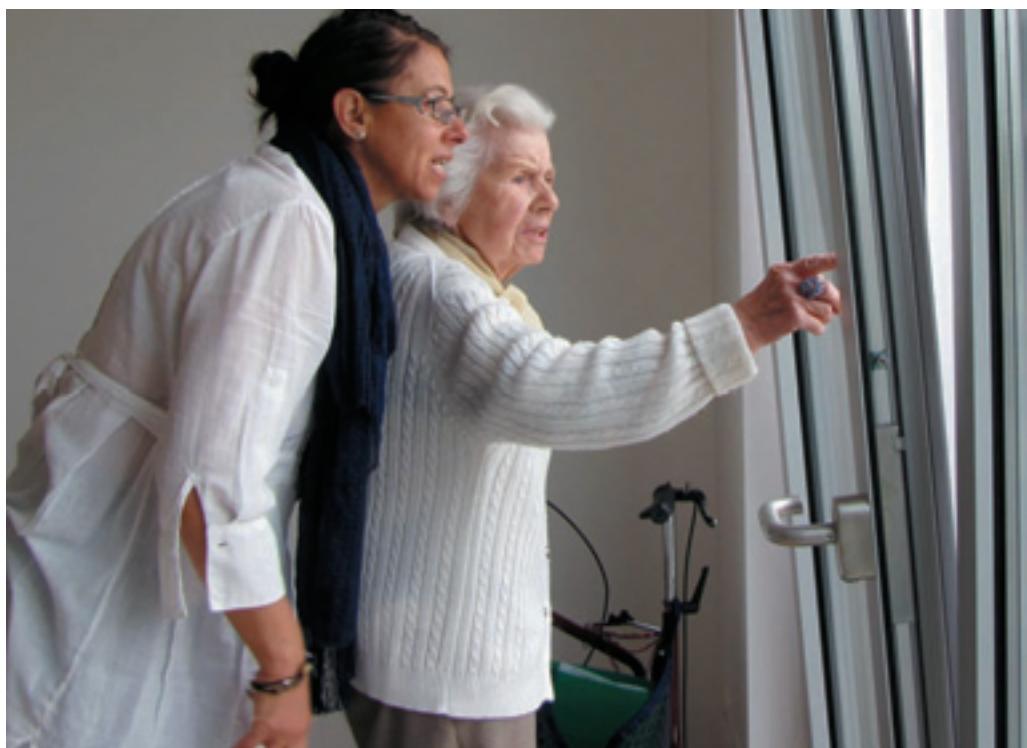
*«Organiser le déménagement de 40 résidents d'EMS,
parallèlement à la construction d'un nouveau bâtiment
et à la démolition de l'ancien, nous a fait prendre conscience
des capacités d'adaptation insoupçonnées
des personnes de grand âge. Une belle leçon de partage et de vie!»*

— Gabrielle Maulini
Directrice de l'EMS Butini



«Devoir quitter leur lieu de vie pour emménager dans de nouveaux locaux représentait inévitablement une source d'imprévisibilité et d'appréhension pour les résidents, avec le risque de déstabiliser des équilibres déjà fragiles pour certains. En tant qu'infirmière, je me suis particulièrement intéressée à l'accompagnement qui leur a été proposé durant cette période. J'ai choisi l'image comme langage et comme vecteur à l'expression des émotions vécues et aux échanges entre tous les partenaires concernés. Durant six mois, avant, pendant et après le déménagement, c'est en photographiant les résidents dans leurs lieux de vie que j'ai essayé de soutenir et d'accompagner leur processus d'adaptation, de les aider à mieux réaliser combien ils peuvent être partie prenante et acteurs du changement. Mon travail incluait par ailleurs une réflexion plus large sur la notion de chez-soi et le stress suscité par un relogement. Et ce d'autant plus lorsque la chambre que l'on doit quitter a été investie comme étant sa dernière demeure!»

La démarche conduite par Vanessa Gouin s'est conclue par l'exposition «DéménÂge», organisée du 27 août au 30 septembre 2010 dans le premier nouveau bâtiment mis à la disposition des résidents. Celle-ci fut l'occasion d'échanges stimulants entre les résidents, leurs proches, les professionnels et un public plus large séduit par le projet.



Depuis l'automne 2009, l'Université de Lausanne et la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) proposent un Master conjoint en sciences infirmières. L'objectif de cette filière est de former des infirmiers et infirmières cliniciens spécialisés appelés à jouer un rôle d'expert pour améliorer la qualité des soins, optimiser la sécurité des patients et garantir une utilisation efficiente des ressources.

C'est dans ce cadre que quatre modules de formation, ayant pour thème les populations vieillissantes, ont été spécifiquement développés et organisés par la Haute Ecole de santé La Source, grâce au soutien de la Fondation Leenaards. Proposés en option aux étudiants du Master, ces cours sont également ouverts aux étudiants qui effectuent une formation post-grade (diplôme d'études avancées) en santé des populations vieillissantes à la HES La Source.

Ils proposent quatre approches complémentaires de la personne âgée :

- un panorama des données scientifiques et conceptuelles sur les populations vieillissantes (démographie et épidémiologie, typologies du vieillissement et stratégies pour bien vieillir... entre mythes et réalités scientifiques),
- une introduction aux problèmes de santé liés à l'âge (maladies chroniques, troubles neurologiques et cognitifs), à leur évaluation et à la complexité de l'approche des personnes âgées,
- une prise de conscience de l'impact du parcours de vie et de santé d'un individu sur sa perte progressive d'autonomie et ses recours possibles aux soutiens proposés (lieux de vie, réseaux de soins formels et informels),
- sans oublier les spécificités de l'examen clinique de la personne âgée dans la pratique infirmière.

12

MODULES LEENAARDS



Souhaitant favoriser une réflexion sur la qualité de vie des personnes âgées, la Commission «social, santé publique, personne âgée» de la Fondation Leenaards a décidé, fin 2010, de lancer un appel annuel à projets de recherche sur ce thème. Cet appel sera reconduit au minimum durant cinq ans. Centré sur la façon dont les personnes âgées et leurs proches immédiats comprennent, perçoivent et agissent sur leur bien-être, cet appel a été adressé aux chercheuses et chercheurs des hautes écoles de Suisse romande (hautes écoles spécialisées, universités et école polytechnique), sous condition d'un partenariat déterminant avec une institution vaudoise ou genevoise.

Les recherches sollicitées pourront prendre en compte l'ensemble des déterminants médico-psycho-sociaux, économiques et environnementaux de la qualité de vie des personnes âgées. Il pourra s'agir de :

- recherches exploratoires visant à démontrer la faisabilité d'un projet (choix de la méthodologie, partenaires à associer au projet, représentativité des données collectées, calendrier, etc.);
- projets de recherche d'une durée de 1 à 3 ans maximum;
- projets de mise en œuvre de résultats de recherche, exigeant une collaboration entre chercheurs et partenaires de terrain; l'objectif est ici de démontrer l'intérêt et la viabilité dans la pratique de concepts innovants, ainsi que la possibilité de généraliser leur mise en œuvre.

Appel à projets

QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES ÂGÉES

L'échéance pour le dépôt des requêtes était fixé au 1^{er} mars 2011, date à laquelle la Fondation Leenaards a reçu 33 dossiers. Ceux-ci ont été transmis à un jury spécialisé, constitué spécifiquement pour traiter ces requêtes, et présidé par Erwin Zimmermann, PhD, ancien professeur associé à l'Université de Neuchâtel.



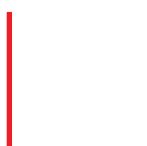
C'est à l'été 2007 qu'a été lancé à Vallorbe un projet «Quartiers solidaires». Conduite par une animatrice de Pro Senectute Vaud, Marion Zwygart, cette démarche communautaire s'est déroulée selon les étapes prévues par la méthodologie : enquête, forums, émergence de projets proposés par les habitants et constitution de groupes de bénévoles autour de ceux-ci. Moins de trois ans après le démarrage du projet, le nombre d'activités proposées, l'écho qu'elles suscitaient et la dynamique mise en place ont convaincu les Vallorbiers de la possibilité de poursuivre l'aventure de manière autonome. C'est ainsi qu'en janvier 2010, Pro Senectute Vaud remettait les rênes du projet à une association baptisée Entr'aide 2030.

DE «QUARTIERS SOLIDAIRES» À ENTR'AIDE 2030

14

«Mis en place à Vallorbe depuis 2007, le projet «Quartiers solidaires» a vécu. La clôture du projet a pour cause... ... le succès de l'opération et les prédispositions affichées par les ressources humaines locales pour assurer la transition.

Entr'aide 2030, une nouvelle association locale, va assurer le relais de Pro Senectute Vaud.»



— «24 heures»,
30-31 janvier 2010



«Le nom de cette association, précise son président, Jacques-André Chezeaux, souligne le rôle joué par la démarche «Quartiers solidaires» dans la région. Entr'aide évoque la section très dynamique de l'Entraide familiale, créée en 1955 déjà par les citoyennes et citoyens de Vallorbe et de Ballaigues. De l'accueil de jour des enfants au service de dépannage ménager en passant par les transports bénévoles et les repas à domicile (plus de 10 000 par an, au fil des années), cette organisation s'est très fortement développée... avant de voir plusieurs de ses tâches reprises progressivement par des structures paraétatiques. D'où l'idée, sous l'impulsion de Marc Jeanmonod, son dernier président, de regrouper ses forces et ses bénévoles sous une autre bannière : celle d'Entr'aide 2030 Vallorbe et environs. En évoquant 2030, nous annonçons clairement notre volonté de développer nos activités au regard des perspectives démographiques, soit en tenant compte du vieillissement de la population.»

Les activités évoluent, la communauté perdure

Les objectifs d'Entr'aide 2030 sont proches de ceux que poursuivait «Quartiers solidaires» : promouvoir une meilleure qualité de vie des habitants et de leur entourage, coordonner et stimuler le partage des ressources et des activités, en partenariat avec des institutions, des groupes privés ou publics et les communes.

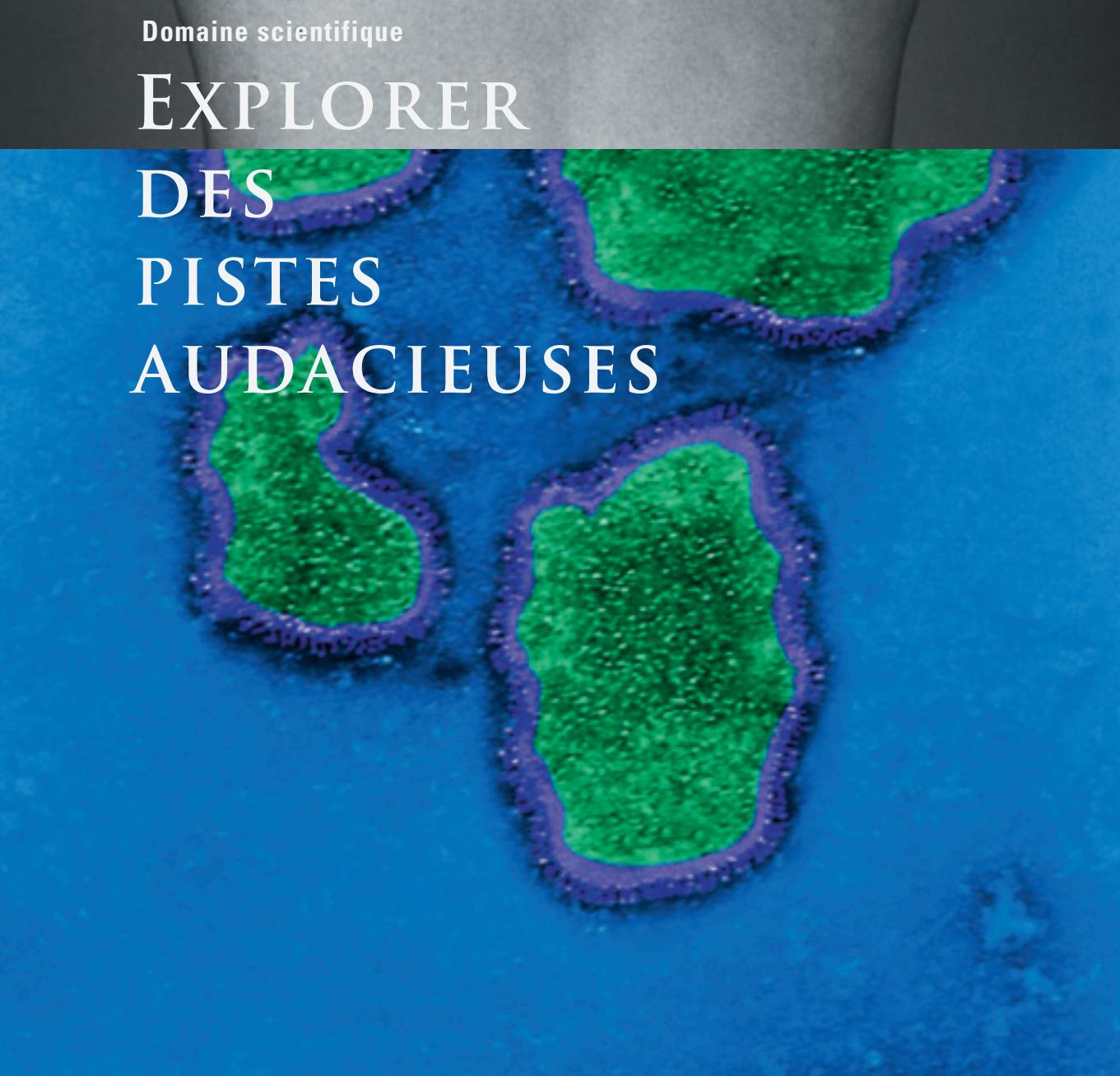
«Après quelques mois, nous avons eu le plaisir de constater que la quinzaine d'activités développées par des bénévoles continuait à mobiliser la population (balades, pétanque, café du dimanche, ciné-théâtre, etc.); deux d'entre elles ont connu un développement important : les cours d'informatique proposés par nos «cyber papis» et les groupes de parole pour personnes en difficultés (situation de deuil ou de dépendance); en accord avec les municipalités concernées, nous avons également renforcé l'activité d'information et d'accueil pour les nouveaux habitants de la région. En qualité de président d'Entr'aide 2030, mon objectif est aujourd'hui de renforcer la dimension intergénérationnelle du projet, de faire en sorte que les jeunes soient eux aussi partie prenante de la démarche pour redonner pleinement sens au terme de «solidarité».





Domaine scientifique

EXPLORER DES PISTES AUDACIEUSES



Présider la Commission scientifique est un privilège à plus d'un titre: avoir des contacts, au gré des séances, avec d'éminents collègues, enthousiastes, clairvoyants et perspicaces, collègues que je remercie ici vivement; être partie prenante des choix d'un jury composé de scientifiques de tout premier plan; apprécier, au travers des requêtes qui nous parviennent, le foisonnement d'inventivité qui caractérise l'arc lémanique. Que souhaiter de mieux? Et cependant, il y a plus encore: la remise des Prix scientifiques, la joie de contribuer au financement de projets novateurs, hautement sélectionnés; et celle aussi de soutenir, avec le programme «bridge-relève académique», de jeunes cliniciens-chercheurs passionnés; sans parler des plus anciens qui accèdent aujourd'hui à de prestigieux postes professoraux.

Chaque rapport annuel est l'occasion de vous parler de ceux-ci. C'est aussi l'occasion de réfléchir à notre action et d'être reconnaissants à celles et ceux qui la permettent: administratifs, chargée de relations publiques, Conseil de fondation, sans oublier les autres commissions. Souvent, j'imagine Antoine et Rosy Leenaards contemplant ce qu'est devenue leur œuvre, et j'espère, je crois, qu'ils seraient fiers de leur donation et heureux qu'elle porte leur nom.

Bernard Chapuis

Président de la Commission scientifique

Membre du Conseil de fondation



Un modèle génétique pour l'étude de l'obésité, de l'autisme et de la schizophrénie

C'est en étudiant les erreurs de «copier-coller» qui surviennent, au cours de la reproduction, sur un court segment du chromosome 16, que les chercheurs engagés dans ce projet se proposent de caractériser l'association, rare, entre obésité et autisme. En combinant approches génétiques, imagerie cérébrale et évaluation clinique, ils entendent proposer un modèle génétique commun pour l'étude des troubles du développement (comme l'autisme et certaines formes de schizophrénie) et des troubles du comportement alimentaire.

Des paires à deux, ... à un ou à trois!

Qui dit «hérité», dit «paires de chromosomes». Et qui dit «paire» dit «deux exemplaires». C'est en effet normalement par deux que chacun des gènes, propres à un individu, est présent dans chacune de ses cellules. Mais «normalement» ne veut pas dire «toujours». En effet, le processus qui fait que chaque parent donne une copie de ses gènes à ses descendants est parfois accompagné d'erreurs qui occasionnent des transformations spontanées du patrimoine héréditaire. De courts segments d'ADN peuvent alors être perdus (les scientifiques parlent de «délétion»)... ou hérités à double d'un des parents (ils seront alors présents en trois exemplaires, on parle de «duplication»).

PRIX SCIENTIFIQUES 2010

18

Dr Sébastien Jacquemont

Médecin associé, Service de génétique médicale, Centre hospitalier universitaire vaudois

Prof. Alexandre Reymond

Professeur associé, Centre intégratif de génomique, Université de Lausanne

Prof. Nouchine Hadjikhani

Professeur boursier FNS, Institut des neurosciences, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

Dr Danielle Martinet

Directrice de laboratoire, Service de génétique médicale, Centre hospitalier universitaire vaudois

Dr Vittorio Giusti

Médecin adjoint, Service d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme, Centre hospitalier universitaire vaudois



Obésité, autisme et schizophrénie

Récemment, l'étude d'un groupe de patients porteurs d'une délétion d'un petit fragment du chromosome 16 a démontré que cette erreur de copie est liée à une très forte prédisposition à l'obésité. Avant cette étude, d'autres groupes avaient démontré que cette même erreur prédisposait à des troubles du comportement de type autistique et qu'une duplication du même segment du chromosome 16 est, elle, associée à la schizophrénie. Le fragment étudié comprend une trentaine de gènes, et parmi ceux-ci celui ou ceux responsables(s) de l'autisme, de la schizophrénie et/ou de l'obésité reste(nt) à identifier.

Combiner évaluation clinique, imagerie cérébrale et approches génétiques

Le présent projet de recherche vise, dans un premier temps, à caractériser précisément l'anomalie génétique et les signes cliniques présents chez les individus porteurs d'une délétion ou d'une duplication sur ce fragment de chromosome. Une étude par imagerie cérébrale (IRM fonctionnelle) permettra d'explorer les mécanismes cérébraux impliqués dans la survenue de l'obésité et des troubles cognitifs et psychiatriques. La comparaison entre les

manifestations cliniques chez les patients porteurs de la délétion ou de la duplication permettra de comprendre comment le sous-dosage ou le surdosage d'un gène (une copie ou trois copies au lieu des deux normales) peut perturber des mécanismes physiologiques précis comme ceux contrôlant le comportement alimentaire. Ce modèle particulier permettra par exemple de tester l'hypothèse d'un lien entre autisme (associé au sous-dosage de cette région) et schizophrénie (associée au surdosage). De la même façon, cela permettra d'explorer si les gènes responsables de l'obésité, lorsqu'ils sont sous-dosés, sont aussi responsables d'un sous-poids s'ils sont surdosés (patients porteurs de duplication avec un comportement alimentaire opposé).

Parallèlement, il s'agira d'identifier les gènes qui sont actifs et de mieux comprendre les mécanismes qui régulent leurs expressions et leurs fonctions. On disposera ainsi d'un modèle génétique unique pouvant conduire à l'identification de nouveaux mécanismes impliqués dans l'obésité et les troubles psychiatriques.

De gauche à droite :

*Dr Vittorio Giusti, Prof. Nouchine Hadjikhani,
Dr Sébastien Jacquemont, Dr Danielle Martinet,
Prof. Alexandre Reymond*



Façonnage du système immunitaire par des infections virales

A la suite d'une exposition à un virus, l'organisme développe le plus souvent une réponse immunitaire qui va le protéger contre une réinfection. Parfois, cependant, ce contact peut influencer défavorablement les capacités ultérieures de l'organisme à réagir à l'attaque d'un pathogène, soit en réduisant ses capacités de défense (immunodéficience), soit, au contraire, en suscitant des manifestations inappropriées (réactions allergiques par exemple). Le but de cette recherche est de développer de nouvelles approches thérapeutiques pour diminuer ces effets néfastes et proposer des stratégies de santé publique innovantes.

Avec les modifications de notre style de vie quotidien, dues à la mobilité, à l'urbanisation et à la globalisation, les occasions et les modalités d'échanges de virus pathogènes ont considérablement évolué au cours du siècle dernier. Le virus du VIH, par son impact considérable du fait de la morbidité des personnes infectées, reste une illustration tristement célèbre de cette problématique. Les récents débats autour de la dangerosité du virus A/H1/N1 et des stratégies sanitaires à adopter pour faire face à une menace de pandémie démontrent l'importance que leur accordent aujourd'hui les responsables de la santé publique.

Les infections virales, effets favorables et effets défavorables

On connaît bien la protection conférée par l'exposition à un virus contre la réinfection par ce même virus une fois l'infection aiguë surmontée: c'est la base même du principe de la vaccination. Mais on connaît moins bien certains effets défavorables de l'exposition à des virus, comme par exemple le développement d'allergies, ou la diminution, voire la suppression (momentanée ou non), de la réponse immunitaire, ouvrant la porte à des infections par d'autres micro-organismes.

De gauche à droite:

Dr Benjamin Marsland et Prof. Daniel Pinschewer



Tel est l'objectif du présent projet, dans le cadre duquel les chercheurs vont étudier deux virus en les prenant comme modèles:

— un virus provoquant une infection aiguë des voies respiratoires supérieures, appelé virus respiratoire syncytial (VRS), qui provoque une infection extrêmement répandue, puisque tous les enfants à travers le monde en auront souffert avant qu'ils n'atteignent l'âge de 3 ans. Cette pathologie, qui se manifeste par des symptômes semblables à ceux d'un rhume ou d'une bronchite, reste banale dans la plupart des cas. Elle provoque une immunité durable. Cependant elle est fréquemment associée à des manifestations ultérieures d'asthme et d'hyperactivité bronchique dont l'importance est grande en termes de santé publique,

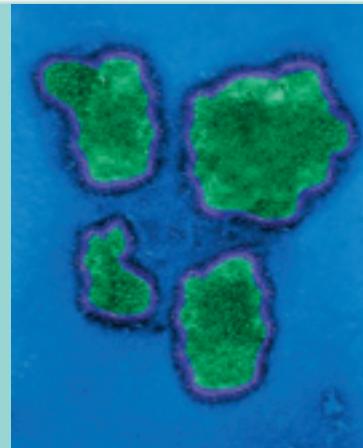
— un second virus (LCMV), pathogène classique des rongeurs et très occasionnellement de l'homme; ce virus est fréquemment utilisé pour simuler, sur la souris de laboratoire, certaines caractéristiques de l'infection VIH, dont l'immunodéficience secondaire.

Pour les chercheurs, il s'agira d'observer en détail les mécanismes mis en route par ces deux virus pour comprendre comment l'un peut sensibiliser à des phénomènes allergiques et l'autre provoquer une diminution, voire un effondrement de la réponse immunitaire.

Dans ce dessein, ils s'intéresseront à deux types de cellules particulières du système immunitaire: les cellules dendritiques et les cellules stromales, présentes dans différents tissus de l'organisme. Ils vont en particulier étudier les substances sécrétées par ces cellules pour réguler la réponse immunitaire, analyser leurs programmes génétiques, pendant et après l'infection, et identifier les gènes exprimés au cours de ces réactions. Ils pourront ainsi prédire quel mécanisme provoque une réaction normale ou au contraire inappropriée, comme l'allergie, et quel mécanisme conduit à une diminution de la réaction défensive et à une immunodéficience.

Pour le Dr Marsland et le Prof. Pinschewer, il s'agira ensuite de vérifier si le fait de bloquer ces «modifications programmées» du système immunitaire peut prévenir l'immunodéficience induite par le LCMV ou la prédisposition à l'asthme provoquée par le VRS.

L'objectif de cette collaboration inter-institutionnelle est finalement de proposer de nouvelles approches thérapeutiques au service de stratégies de santé publique innovantes.



Dr Benjamin Marsland

Chef d'unité de recherche, Service de pneumologie,
Centre hospitalier universitaire vaudois

Prof. Daniel D. Pinschewer

Professeur associé, Département de
pathologie et immunologie, Faculté de médecine,
Université de Genève

Bénéficiaire d'une bourse Leenaards «bridge-relève», John Prior a été nommé à la tête du Service de médecine nucléaire du CHUV.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich en génie électrique et électronique, John Prior obtient en 1993 un doctorat en génie biomédical à Dallas (*University of Texas Southwestern Medical Center*). Il acquiert ensuite une formation de médecin à l'Université de Lausanne, suivie d'un doctorat et d'une spécialisation FMH en médecine nucléaire. Dès 2002, il poursuit des recherches postdoctorales à l'Université de Californie, à Los Angeles.

De retour à Lausanne en 2004, il est successivement nommé médecin associé et maître d'enseignement et de recherche (2005), privat-docent (2006) puis médecin adjoint en 2007. Ses activités se concentrent sur la recherche clinique et translationnelle en médecine nucléaire pour le diagnostic, le pronostic et le suivi de patients atteints de cancers et de maladies cardiovasculaires.

Avec la bourse «bridge-relève» qui lui a été accordée dès l'été 2007 par la Fondation Leenaards, le Dr John Prior a pu libérer le temps qui lui faisait défaut pour renforcer ses activités de recherche et assurer le financement externe de plusieurs de ses projets.

«J'ai ainsi pu soumettre à la Fondation Leenaards un vaste projet de collaboration entre le CHUV, l'Institut suisse de bioinformatique et les Hôpitaux universitaires de Genève. L'objectif est de développer une nouvelle méthode d'imagerie des vaisseaux sanguins impliqués dans la croissance et la métastatisation des tumeurs. En nous appuyant sur des techniques bioinformatiques, nous développons des molécules qui se fixent spécifiquement à la surface de ces vaisseaux nouvellement formés (néo-vaisseaux) qui permettent aux tumeurs de grandir au-delà de 1 à 2 mm de diamètre. Ainsi marqués, ceux-ci pourront être ciblés à l'aide de techniques de tomodensitométrie par émission de positons (PET), et leur destruction par les nouvelles thérapies dirigées contre ces néo-vaisseaux pourra être efficacement suivie. Ce projet a obtenu un des Prix scientifiques 2008 de la Fondation Leenaards.

22

NOMINATIONS



D'autres financements ont été sollicités en Suisse auprès du Fonds national suisse, de fondations, de sociétés médicales ou encore de la Commission pour la technologie et l'innovation; une contribution de cette dernière m'a par exemple permis de collaborer au développement de sondes compactes pour la chirurgie guidée par la radioactivité et la fluorescence. En 2009, j'ai pu bénéficier d'un important soutien de la Communauté européenne dans le cadre du 4^e appel à projets santé du 7^e programme cadre de recherche. Celui-ci m'a permis de lancer un projet, avec un consortium de treize participants de six pays, pour la réalisation d'une sonde PET endoscopique combinée à l'imagerie endosonographique (ultrasons) destinée à obtenir des images depuis l'intérieur du corps et à biopsier directement les lésions en se basant sur l'information métabolique apportée par le PET.

En deux ans de soutien par la Fondation Leenaards, j'ai rédigé ou participé à la rédaction de plus de 20 publications scientifiques et obtenu d'importants financements en Suisse et à l'échelon européen. Cette activité de recherche, prioritaire pour mon dossier académique, s'est développée en parallèle à mes responsabilités cliniques, au service des patients et des médecins demandeurs, à l'enseignement dispensé aux étudiants, et à l'encadrement des travaux de doctorants.

Dans ce parcours, l'apport de la Fondation Leenaards a été indéniable. Il est intervenu à un moment opportun de ma carrière, à mon retour des Etats-Unis, pour me permettre de développer mon dossier académique. Offrir du temps à un chercheur passionné, c'est vraiment le meilleur soutien qu'on puisse lui apporter!»

«L'obtention d'une bourse «bridge-relève» de la Fondation Leenaards permettrait au Dr Prior d'acquérir l'autorité et le réseau scientifiques nécessaires pour pouvoir présenter sa candidature et faire partie des scientifiques qui dessineront l'imagerie biomédicale multimodale de demain.»

— Prof. A. Bischof Delaloye
Chef du Service de médecine nucléaire
du CHUV en mars 2007



Bénéficiaire d'une bourse Leenaards «bridge-relève», Jean François Tolsa a été nommé à la tête du Service de néonatalogie du CHUV.

«Docteur Jean François Tolsa, vous venez d'être nommé médecin-chef du Service de néonatalogie du CHUV et professeur ordinaire de l'Université de Lausanne dans cette spécialité. Que recouvre-t-elle exactement?»

«La néonatalogie est la spécialité médicale qui prend en charge tous les nouveau-nés qui ont des problèmes de santé (mauvaise oxygénation, infections, malformations, etc.). Les soins pratiqués vont des soins intensifs de pointe à des soins spécialisés spécifiques. A tort, on assimile souvent la néonatalogie à la prise en charge des prématurés alors que les petits patients dont nous nous occupons sont dans bien des cas des enfants nés à terme, mais présentant toutefois des problèmes. Dans le service du CHUV dont je suis responsable, 50 à 60 % des nouveau-nés accueillis sont des prématurés, soit des enfants nés avant 37 semaines accomplies de grossesse.»

«Formé à l'Université de Lausanne et au CHUV, vous vous êtes initié à la recherche lors d'un séjour aux Etats-Unis. Quel est votre domaine d'intérêt prioritaire?»

«Je me suis intéressé d'emblée aux mécanismes de régulation de la circulation pulmonaire, qui joue un rôle essentiel et vital chez les nouveau-nés. Elle est notamment décisive autour de la naissance, avec le passage délicat de l'oxygénéation par le placenta à celle assurée par les poumons. Cette étape est primordiale pour garantir une oxygénation normale du cerveau. Si celui-ci vient à manquer d'oxygène ou s'il est mal irrigué par le sang, les conséquences à court et à long terme peuvent être désastreuses. Un bon fonctionnement des systèmes cardiovasculaire et pulmonaire du nouveau-né est donc indispensable à la naissance pour garantir son adaptation et sa survie. En 2003, l'attribution d'un Prix Leenaards m'a permis de m'intéresser à l'électro-physiologie des cellules vasculaires. Pour ce faire, j'avais besoin de compétences qui n'existaient pas dans mon laboratoire de recherche en néonatalogie, mais au Laboratoire de physiologie des cellules vasculaires de l'Université de Genève. Je me suis approché du Prof. J.-L. Bény, qui a accepté de faire équipe avec moi et d'autres collègues pour clarifier le rôle que jouent certains canaux à potassium dans la régulation de la circulation pulmonaire au moment critique de la naissance et plus tard à l'âge adulte. Et le Jury scientifique de la Fondation Leenaards a fait le pari de soutenir le projet que nous lui avons soumis! Ce fut le début d'une collaboration qui dure encore aujourd'hui, et l'occasion de former un jeune scientifique, le Dr Mathieu Marino, PhD, qui a réalisé une thèse sur ce sujet et continue à travailler avec nous.»



«Le Prix Leenaards vous a donc permis d'avoir le pied à l'étrier pour une carrière académique ?»

«L'attribution de ce prix a été essentielle non seulement pour évoluer vers une carrière académique, mais aussi pour obtenir des financements d'autres sources, dont le Fonds national suisse. Une carrière académique ne se construit toutefois pas en deux ou trois ans, et les opportunités de nomination ne sont pas si fréquentes, surtout dans un domaine comme la néonatalogie, pour lequel il n'existe que cinq centres spécialisés en Suisse. Sans le second soutien que m'a apporté la Fondation Leenaards, je ne serais certainement plus en Suisse aujourd'hui; j'aurais répondu aux appels de grands centres français ou canadiens.»

«En effet, c'est grâce à la bourse «bridge-relève» de la Fondation Leenaards, dont j'ai bénéficié de 2005 à 2009, que j'ai pu continuer une carrière clinique tout en préservant une partie de mon temps pour la recherche, composante indispensable pour acquérir un réel profil académique. Et c'est ainsi qu'au départ du Prof. Adrien Moessinger, qui a dirigé la néonatalogie du CHUV de 1998 à fin 2010, j'ai pu participer à la mise au concours international lancée pour repourvoir son poste. Je suis infiniment reconnaissant à la Fondation Leenaards de m'avoir permis de me préparer de la sorte à reprendre la tête d'une magnifique équipe de quelque 230 collaborateurs et d'une structure de soins intensifs et spécialisés aux nouveau-nés devenue la plus importante de Suisse.»

Depuis 2006, la néonatalogie du CHUV dispose de locaux au niveau 4 de la maternité et depuis 2009 au niveau 8. Des locaux fonctionnels, lumineux et paisibles... en tout adaptés aux soins prodigues aux tout petits patients qui y sont accueillis (700-800 par année). Ces locaux permettent également d'accueillir les mères alitées qui ne peuvent pas se déplacer en raison de leur état de santé. Au 8^e étage, une structure d'accueil, généreusement financée par une fondation anonyme, permet par ailleurs d'héberger temporairement les parents d'enfants transférés dans ce service, qui joue le rôle de centre de référence tertiaire pour toute la Suisse romande, sauf Genève.





Pédiatre formé à Milan, Gênes, Zurich et New York, Andrea Superti-Furga a été nommé en octobre 2010 professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne, et médecin-chef au sein du Service de pédiatrie du CHUV. Il a quitté son poste de directeur de la Clinique pédiatrique de l'Université de Fribourg en Brisgau pour venir occuper la Chaire d'excellence Leenaards spécialement créée pour développer un programme de promotion de la recherche et de la relève académique au sein du Département médico-chirurgical de pédiatrie du CHUV.

© DR

«Mes objectifs, précise Andrea Superti-Furga, peuvent se résumer comme suit: assurer une masse critique, oxygénier la recherche clinique et développer l'esprit critique des jeunes pédiatres. Je m'explique.»

CRÉATION D'UNE CHAIRE D'EXCELLENCE LEENAARDS EN PÉDIATRIE À L'UNIL-CHUV

26

Scientifique de réputation internationale, souvent appelé pour résoudre des situations cliniques complexes, le Prof. Andrea Superti-Furga s'intéresse particulièrement aux maladies génétiques du métabolisme, du tissu conjonctif, de l'os et des cartilages. Lors d'un congrès, il dialogue avec la représentante d'une association de patients.



« Assurer une masse critique. La pédiatrie doit prendre en charge une multitude de maladies aiguës et chroniques dont plusieurs sont dites « orphelines » parce qu'elles ne concernent qu'un très petit nombre de patients. Par conséquent la recherche en pédiatrie est plus fragmentée et isolée que celle conduite dans d'autres disciplines, et il est difficile de mettre en place un programme de haute qualité, faute de masse critique. Les ressources financières sont aussi plus difficiles à réunir du fait que l'industrie pharmaceutique est moins intéressée à soutenir une recherche concernant des maladies rares. »

« Oxygénier la recherche clinique en pédiatrie. J'aimerais souligner par là l'importance d'une juste complémentarité, en pédiatrie tout particulièrement, entre l'observation clinique et la recherche fondamentale. Pour les pathologies pédiatriques bien sûr, mais aussi parce qu'il est reconnu que certaines maladies se révélant à l'âge adulte sont la conséquence d'événements qui se sont passés pendant la période pré-, péri- et postnatale ainsi qu'à l'âge pédiatrique (de la naissance à l'adolescence). Je pense aussi à la nécessité de renforcer les synergies entre les spécialistes pédiatres et adultes autour d'une pathologie comme les maladies osseuses par exemple;

faire collaborer, dans ce domaine, des pédiatres avec des spécialistes de l'orthopédie, de la traumatologie, du métabolisme et de la génétique permettrait une approche holistique avantageuse pour les patients. Sans parler des collaborations à développer, sur l'arc lémanique, entre les institutions hospitalières et académiques aux compétences complémentaires. »

« Développer l'esprit critique des jeunes pédiatres, enfin. Les amener à se poser les bonnes questions, à remettre en cause ce que l'on fait, à ne jamais considérer leurs connaissances comme acquises. Cela constitue, pour moi, un grand défi. Le défi principal pour garantir une relève compétente dans ce domaine. Et là, je crois qu'il faut surtout donner l'exemple. Et faire preuve de persévérance, comme « la goutte d'eau qui creuse la pierre, non par la force, mais avec le temps ». C'est cette posture, cette attitude qui caractérise un chercheur que j'aimerais arriver à communiquer à mes jeunes collègues. C'est là que je vois l'essentiel de mon rôle, en tant qu'aîné expérimenté et surtout comme titulaire de la Chaire d'excellence Leenaards en pédiatrie. Passer aux jeunes collaborateurs du département la passion de la recherche... plutôt que de leur transmettre des connaissances qu'ils peuvent aussi trouver dans les livres. »

« La création d'une Chaire d'excellence Leenaards au sein du Département médico-chirurgical de pédiatrie du CHUV est une aubaine, un vrai plus, un enrichissement pour l'ensemble des collaborateurs. »

— Prof. Sergio Fanconi
Directeur du Département
médico-chirurgical de pédiatrie
du CHUV



Dans son souci de rapprocher le grand public et le monde de la recherche, de la science et de la technologie, la Commission scientifique de la Fondation Leenaards a décidé de soutenir les Portes ouvertes de l'EPFL qui se sont déroulées les samedi 29 et dimanche 30 mai 2010 à Ecublens.

Organisées en même temps que la 3^e édition du Festival de robotique, cette manifestation invitait petits et grands à parcourir, sur l'ensemble du campus académique, 14 pôles d'animations scientifiques interactives abordant une grande diversité de disciplines : le numérique dans tous ses états, le monde du vivant, les techno-sports, les énergies du futur, aux frontières de la miniaturisation, l'art de l'espace, etc. Elle fut aussi l'occasion de découvrir la nouvelle bibliothèque de l'EPFL, logée dans

le Rolex Learning Center fraîchement inauguré, symbole architectural unique en Europe, mais également porte d'accès physique et virtuelle à la connaissance. L'atelier «Plus fort que Google», organisé dans ce cadre, a connu un succès particulièrement marqué auprès de participants de tous âges.

Au total plus de 25000 visiteurs, venus apprendre tout en s'amusant, ont été accueillis par plus d'un millier de professeurs, doctorants, scientifiques, collaborateurs et étudiants, soucieux de partager leurs connaissances et leur enthousiasme.

«OBJECTIF SCIENCES»



Deux mètres carrés, 5kg, la peau est l'organe le plus étendu, dense et sensible du corps humain. C'est aussi le plus visible, une véritable interface avec le monde et un miroir social.

Un lieu de mémoire

Du grain de beauté au bouton, en passant par la cicatrice, le tatouage et la chair de poule, la peau est un marqueur essentiel de notre identité, un lieu de mémoire et l'écran de nos émotions. Elle est un parchemin vivant qui nous raconte et se donne à déchiffrer. Au travers des installations originales, l'exposition invite le public à découvrir une surprenante «géographie dermique». Acteur au premier plan de ce parcours, le visiteur explore les signes distinctifs qui marquent son épiderme et reconstitue ainsi sa propre carte d'identité cutanée, le «passepeau».

Entre science et société

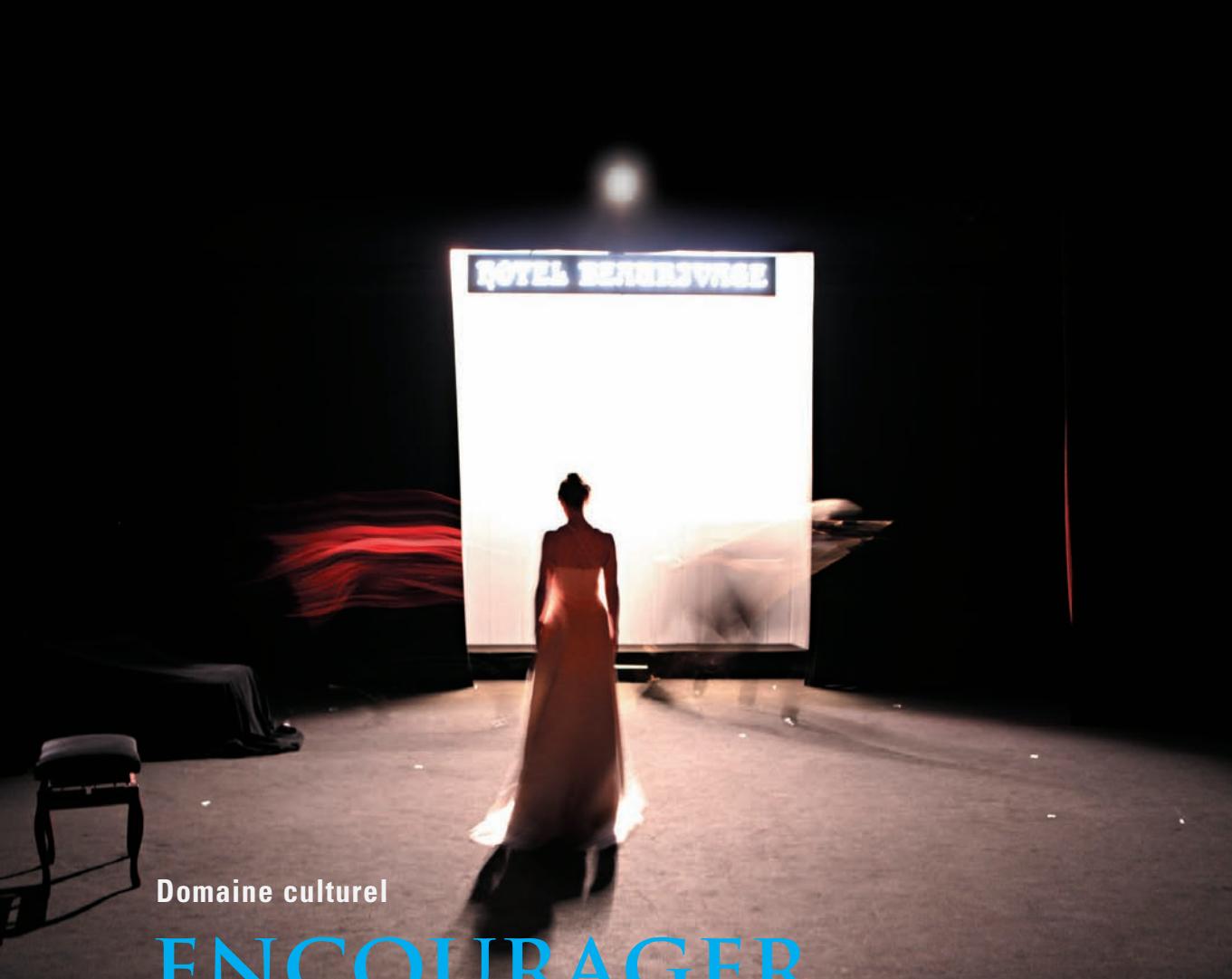
«Dans la peau», dont le propos est profondément humain, s'inscrit dans la lignée des expositions de la Fondation Claude Verdier situées au croisement des sciences, de la médecine, de l'art et de la société. Elle combine les dimensions à la fois intimistes et généralistes de ce thème éminemment actuel et de nature à intéresser tout un chacun.

Cette exposition, qui a reçu un soutien financier de la Fondation Leenaards, est à visiter du 16 juin 2011 au 29 avril 2012.

«DANS LA PEAU»

29





Domaine culturel

ENCOURAGER DES TALENTS PROMETTEURS



Les pages qui suivent vous permettront de découvrir, comme chaque année, les visages et les parcours de ceux dont la Fondation Leenaards a choisi, en 2010, d'encourager les carrières, en leur attribuant une bourse. Avec pour nouveauté, cette année, la bourse Tremplin Danse, mise sur pied en collaboration avec le Prix de Lausanne.

Encourager des talents prometteurs n'aurait toutefois pas grand sens dans un paysage culturel insuffisamment riche et diversifié, qui ne leur offrirait que peu de perspectives d'avenir. D'où notre souci de soutenir également les grandes institutions de la région, piliers d'une offre culturelle d'excellence, ainsi que des dizaines de projets de grande qualité qui viennent opportunément la compléter et permettent à d'autres formes d'expression artistique de s'épanouir.

Tout cela sans oublier de témoigner notre admiration et notre reconnaissance à celles et ceux qui, par leur engagement et leurs talents, ont fait et font de cette région un haut lieu de la vie culturelle.

Les choix que les membres de la Commission et du Jury culturels de la Fondation Leenaards ont à faire ne sont jamais faciles. Sachons nous en réjouir, puisque cela témoigne de la vitalité du terreau artistique de la région au sein de laquelle s'exerce son activité.

Pierre-Alain Tâche

Président de la Commission culturelle

Président du Jury culture

Membre du Conseil de fondation





«Lorsque j'ai connu José van Dam, à Marseille, il n'avait que 24 ans. Il avait une voix superbe, mais se contentait de chanter, au grand désespoir de Louis Ducreux, qui le mettait en scène. J'ai longtemps gardé de lui ce souvenir, jusqu'au film «Don Giovanni», de Losey, où il était Leporello. A cet instant, j'ai rêvé pour lui du rôle de Don Giovanni, et c'est Gérard Mortier, à Bruxelles, qui le lui a offert. J'ai obtenu par la suite qu'une reprise de ce spectacle ait lieu à Lausanne. A cette occasion, José m'a fait pleurer deux fois. Un exploit, car je n'ai pas la larme facile.»

— Renée Auphan



Renée Auphan

Cantatrice et directrice d'opéra

Renée Auphan, née à Marseille, commence sa carrière à l'Opéra, à 19 ans, en tant qu'assistante de Louis Ducreux. Au côté de cet auteur, acteur, compositeur et metteur en scène, elle participe à ses nombreuses productions dans la cité phocéenne et dans de grandes villes européennes, dont Lausanne et Genève.

Puis, Louis Ducreux ayant été nommé directeur des Opéras de Marseille et de Monte-Carlo, Renée Auphan assume la gestion de ce dernier, tout en conservant ses fonctions d'assistante et de régisseur de scène. C'est dans la Principauté qu'elle effectue ses études de chant et de solfège.

Devenue cantatrice, ses débuts se font à Paris, d'abord à l'Opéra-Comique en 1969, puis à l'Opéra Garnier. Elle y côtoie les plus grands noms du lyrique en y interprétant Mozart, Puccini, Rossini, mais aussi Luigi Nono et Ligetti. Elle se produit également à Bruxelles, Genève, Montréal, New York, ainsi que dans la plupart des villes françaises.

Un méchant virus interrompt son itinéraire de chanteuse; elle est aussitôt engagée par l'Opéra de Nancy afin d'y assister le nouveau directeur, Antoine Bourseiller. Un an plus tard, en 1983, elle devient directrice du Festival de Lausanne qu'elle transforme, avec l'assentiment enthousiaste du syndic Paul-René Martin, en «Maison d'Opéra». Elle en crée toutes les structures (chœur, orchestre, technique, ateliers), investit à l'année les théâtres de Georgette et de Beaulieu, et ressuscite, dès 1985, celui de Mézières, qui sera très vite considéré par la presse internationale comme un haut lieu de l'art lyrique.

En 1995, Renée Auphan devient directrice générale du Grand-Théâtre de Genève, où elle demeure jusqu'en 2001. Puis retour à l'Opéra de Marseille, dont elle est la Directrice Générale de janvier 2002 à fin 2008. Nommée Chevalier de la Légion d'Honneur en 1993 et promue Officier de la Légion d'Honneur en 2010, Renée Auphan s'est aussi vu attribuer le Prix Belles Lettres pour son livre «Mezza voce».



Etienne Barilier

Romancier, essayiste et traducteur

Etienne Barilier, romancier, essayiste et traducteur, né en 1947, est à ce jour l'auteur de quarante-cinq ouvrages. Parmi ses romans: *Le Chien Tristan*, *Le Dixième ciel*, *L'Enigme*, *Un Véronèse*. Parmi ses essais, consacrés à des thèmes littéraires, philosophiques ou politiques: *Contre le nouvel obscurantisme*, qui dénonce les irrationalismes contemporains; *Nous autres civilisations...*, qui tente de réfléchir, après le choc du 11 septembre 2001, sur l'Europe, l'Amérique et l'islam. En 2006, *La Chute dans le Bien* propose une réflexion sur l'Europe et le monde d'aujourd'hui. *Ils liront dans mon âme*, qui paraît en 2008, se penche sur l'engagement des écrivains dans l'affaire Dreyfus.

Etienne Barilier a également écrit des essais sur la musique et l'architecture: *Alban Berg, essai d'interprétation*; *B-A-C-H, histoire d'un nom dans la musique*; *Francesco Borromini, le mystère et l'éclat*.

Professeur à l'Université de Lausanne (et, en automne 2009, à l'ETH de Zurich), où il donne des cours de littérature française et de traduction littéraire, Etienne Barilier est également traducteur (de l'allemand, de l'italien et du latin).



Freddy Buache

Critique de cinéma,
fondateur de la Cinémathèque suisse

Né en 1924 à Villars-Mendraz, Freddy Buache s'installe dans les années 30 dans la capitale vaudoise, qu'il ne quittera plus. En 1945, sa rencontre avec Henri Langlois, Directeur de la Cinémathèque française, lors d'une exposition de cette institution au Palais de Rumine, donne à sa carrière une orientation décisive.

Parallèlement à la création, avec Charles Apothéloz, de la Compagnie des Faux-Nez, pour laquelle il est acteur et adaptateur du scénario de Sartre, Freddy Buache participe à la création du Ciné-Club de Lausanne en 1946 et, deux ans plus tard, à celle de l'Association Cinémathèque suisse. De 1949 à 1959, il est rédacteur du journal d'art *Carreau* puis de *Carré Rouge*, dont 12 numéros paraîtront.

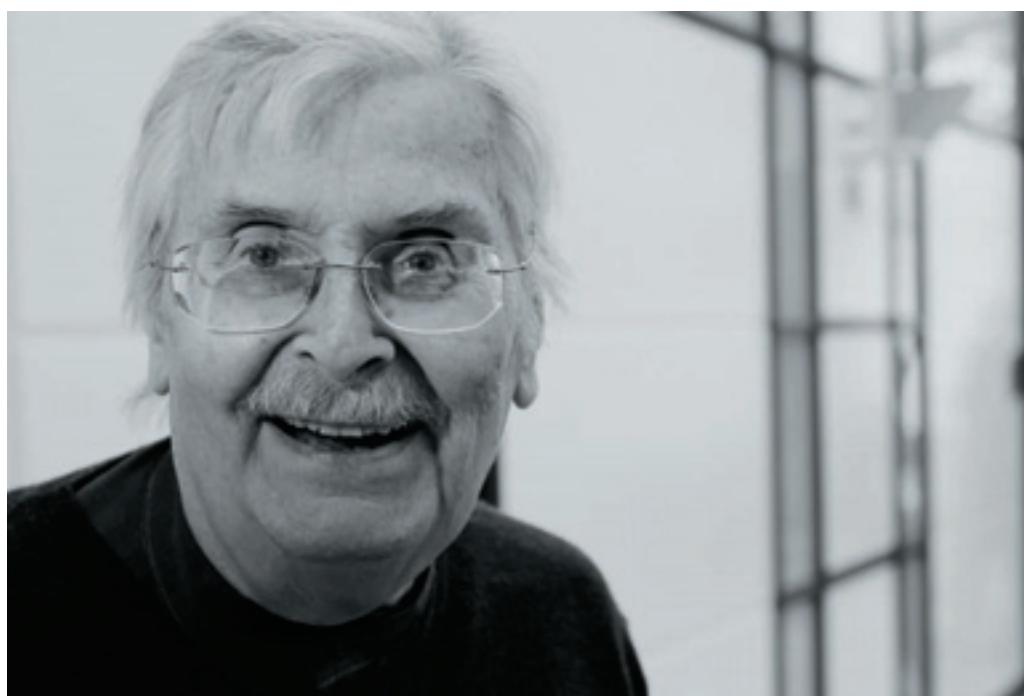
Parallèlement à cette activité, il travaille comme journaliste libre et critique de cinéma pour la *Nouvelle Revue* puis la *Tribune de Lausanne*, devenue *Le Matin* en 1984, et la Télévision suisse romande.

1950 est l'année du célèbre «Bal du cinéma», qui devait marquer le départ avorté d'une Cinémathèque suisse finalement créée en 1951. Freddy Buache en assure la direction de 1951 à 1996. Celle-ci acquiert le statut de fondation en 1981, année où elle s'installe au Casino de Montbenon. 1981 est aussi l'année où Jean-Luc Godard adresse sa «Lettre à Freddy Buache».

Dès 1964, celui-ci est, durant cinq ans, codirecteur du Festival de Locarno. En 1992, il est nommé privat-docent à l'Université de Lausanne, où il enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma.

Auteur d'une trentaine d'ouvrages publiés à Paris, à Lyon et à Lausanne, Freddy Buache dirige deux collections à L'Age d'Homme, qui réunissent aujourd'hui plus de cinquante livres.

Freddy Buache est lauréat de plusieurs prix, dont le Prix de Lausanne (1985), le Prix Maurice Bessy (remis dans le cadre du Festival de Cannes 1986) et le Léopard d'Honneur du Festival de Locarno 1998.





Eva Fiechter

Soprano

Eva Fiechter est née en 1984. Dès son plus jeune âge, ses intérêts artistiques sont multiples: peinture, écriture, théâtre, piano et chant. En 2004, elle est lauréate du Prix interrégional des jeunes auteurs dans la catégorie poésie. Soprano, elle suit la filière pré-professionnelle du Conservatoire de Musique de Genève. En 2004, sa rencontre avec son professeur actuel, Claire Tièche, est déterminante dans son choix de se consacrer à une carrière lyrique.

36

En 2006, Eva Fiechter rencontre Patricia Bopp, metteur en scène, avec qui elle collabore sur plusieurs productions. En janvier 2010, elle incarne Boulotte dans *Barbe-Bleue*, de J. Offenbach, mis en scène par Jean Bellorini et Marie Ballet, à L'Opéra de Fribourg sous la direction de Laurent Gendre. L'œuvre est reprise à Besançon, à Massy et à Charleroi sous la direction de Benjamin Lévy. En juillet et août 2010, elle incarne Vespetta dans *Pimpinone*, de G.-P. Telemann, mis en scène par Eric Vigié avec l'Opéra de Lausanne, dans le cadre de la Route Lyrique, sous la direction de Philippe Béran. Cette production sera reprise en janvier 2011 à Sion, à Neuchâtel, à Annecy et à Divonne.

En septembre de la même année, elle participe au *Premier Concert Chopin à Paris* organisé par la Fondation Harmoniques au Conservatoire de Lausanne, enregistré par la RSR Espace 2.

Noëlle Revaz

Ecrivain

Noëlle Revaz est née en Valais en décembre 1968. Dès la fin de ses études de Lettres, en 1995, elle écrit pour la radio, à raison d'une nouvelle chaque semaine. Durant une année d'écriture intensive, elle déconstruit peu à peu la phrase pour donner force à sa langue. A la recherche de toujours plus d'expressivité et questionnée par la nécessité d'une langue contemporaine et vivante, elle se lance ensuite dans la rédaction d'un roman, dont l'écriture brute et déconstruite mime l'oralité. Ce premier roman, *Rapport aux bêtes*, est publié en 2002 chez Gallimard.

Après avoir adapté son roman pour la scène avec le metteur en scène Andrea Novicov, Noëlle Revaz poursuit à travers de nombreux autres textes sa recherche autour de l'oralité et du monologue, qui s'achève avec un monologue à plusieurs voix, *Quand Mamie*, Prix SSA 2007, créé au Théâtre de Vidy en 2009.

En 2009 aussi paraît son deuxième roman, *Efina*, dans une écriture radicalement différente qui annonce l'entrée dans un nouvel univers créatif.

Noëlle Revaz a reçu en 2004 le Prix d'encouragement de l'Etat du Valais. Son premier roman a été distingué notamment par le Prix Schiller, le Prix Lettres-Frontière et le Prix Marguerite-Audoux. En mai dernier, *Efina* a été récompensé par le Prix Dentan 2010.





Anne Rochat

Artiste performeuse

Née en 1982 à la vallée de Joux, Anne Rochat s'oriente tout d'abord vers le social. A la suite d'un voyage de vingt mois en Asie centrale, elle prend conscience de son désir d'effectuer une formation artistique. A son retour, en 2006, elle entre à l'ECAL en section arts visuels.

Son travail artistique sera, dès le début, mu par une double attache aux solides bases théoriques acquises au cours de sa formation et aux expériences accumulées au contact du quotidien et du monde.

Dès 2009, les événements lui permettant d'exprimer son talent s'enchaînent: sa première exposition personnelle à la galerie 1m³, à Lausanne, le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne dans le cadre des Journées de performances Hespérides II, l'inauguration de la Swiss Church de Londres, une carte blanche au Théâtre du 2.21, à Lausanne, le festival Les Urbaines, à Lausanne. Puis, en 2010, l'exposition Endgame-Blue Gold, au Caire, l'exposition La Piscine, à Orbe, une rétrospective de cinq performances au Théâtre de l'Usine, à Genève, et une performance à l'Ecole des beaux-arts de Tours.

Anne Rochat est l'une des lauréates des Swiss Arts Awards 2010 attribués, parallèlement à Art Basel, par l'Office fédéral de la culture.



Camille Scherrer

Interaction designer

Camille Scherrer est une jeune designer suisse, spécialisée en nouveaux médias. Née en 1984, elle a grandi à Château-d'Œx, au Pays-d'Enhaut. Elle a fait ses études de design à l'ECAL, et a obtenu en 2008 son diplôme de designer avec mention. La même année, elle est récompensée par le Prix Pierre Bergé du meilleur diplôme de design européen.

Son travail de diplôme à l'origine de ce prix est une installation interactive de réalité augmentée qui permet de voir, à travers l'œil d'une caméra, des animations sortir comme par magie des pages d'un livre. Elle l'a développée avec la précieuse collaboration de Julien Pilet (ingénieur) ainsi qu'avec l'assistance du Laboratoire de vision par ordinateur de l'EPFL.

A la recherche de nouveaux champs d'investigation, elle explore les intersections entre l'art et les technologies. S'inspirant des montagnes au pied desquelles elle a grandi, elle a créé son propre univers peuplé d'animaux, de télécabines, de légendes et de cartes postales. Ses œuvres ont été exposées et publiées à travers le monde, notamment à Tokyo, San Francisco, Paris, Beyrouth, Berlin et encore à Séoul.

Actuellement, elle travaille au sein de l'EPFL+ECAL Lab, un laboratoire qui tisse des liens entre designers et ingénieurs. Elle y développe diverses installations artistiques et interactives utilisant des technologies fraîchement sorties de l'EPFL.



Mary-Laure Zoss

Ecrivain

Née en 1955 à Vaulion, Marie-Laure Zoss vit à Lausanne, où elle enseigne le français. Après plusieurs années d'écriture dans l'ombre, elle obtient le Prix Ramuz 2006 et publie chez Empreintes *Le noir du ciel*, recueil de poésies en prose. Ce premier livre obtient le Prix du premier recueil, décerné par la Fondation d'entreprise LA-Finances pour la poésie, à Paris en 2008.

La revue semestrielle de littérature et d'art *Fario*, à Paris, accueille un premier texte, *Entre chien et loup jetés*. Suivront d'autres contributions et un échange très stimulant.

En 2008, un second livre est publié aux Editions Cheyne, *Entre chien et loup jetés*, un ensemble de trois textes où se poursuit le voyage un peu improbable d'êtres tombés hors d'eux-mêmes et des mots. Ce livre obtient le Prix des Charmettes Jean-Jacques Rousseau 2008. Début 2010, M.-L. Zoss collabore au travail d'Emmanuel Gavillet, photographe, en rédigeant des textes accompagnant les photos de l'ouvrage «*Gastlosen*», paru à l'occasion d'une exposition au Musée gruérien.

En août 2010 paraît *Où va se terrer la lumière*, aux Editions Cheyne, son dernier recueil de poèmes en prose qui s'attachent, à travers la privation de la voix des êtres chers, à exprimer la fascination que peut exercer la mort et ses visages.

Jean-Sélim Abdelmoula

Pianiste, improvisateur et compositeur

Né en 1991, Jean-Sélim Abdelmoula obtient, à 18 ans, sa Maturité fédérale et un Master de soliste au Conservatoire de Lausanne, ainsi que le Prix Paderewski et le Prix Max Jost du meilleur soliste de la promotion.

Il gagne quatre fois le premier prix avec mention au Concours suisse pour la jeunesse, ainsi qu'un premier prix au Concours national d'Orléans (catégorie Jeunes).

Jean-Sélim Abdelmoula a étudié l'écriture musicale et la composition avec Liliane et Rainer Boesch, ainsi que Xavier Dayer. Ses compositions ont été jouées en public depuis 2004 par l'Orchestre de chambre de Toulouse, la Camerata de Berne, l'Ensemble vocal Pol-hymnia, le Trio Fontane, les Swiss Chamber Soloists et l'Ensemble Séquence. Il a aussi joué ses compositions en solo au Festival de Pentecôte d'Ittingen et au Lucerne Festival, et en duo avec le violoncelliste Malcolm Kraege.

Il a suivi les cours d'improvisation de Rudolf Lutz. Puis il a étudié cette matière avec David Marteau à Genève, avant de recevoir, en 2009, le Certificat d'improvisation avec les félicitations du jury.

Il a également été l'un des dix nominés au concours suisse de musique de film The Score, en 2009 à Soleure.





Mathieu Bertholet

Auteur de théâtre et metteur en scène

De Berlin au Grütli (Genève) en passant par Los Angeles, Mathieu Bertholet s'inspire de l'Histoire, des mythes antiques et contemporains, du cinéma et de l'architecture. Il en tire la matière pour ses pièces, dans lesquelles le questionnement sur le monde importe autant que le renouvellement des formes théâtrales. Telle son œuvre la plus célèbre, *FaRben*, biographie onirique de Clara Immerwahr, première femme chimiste allemande et épouse de Fritz Haber, l'inventeur des gaz de combat, au rythme particulièrement haché, proche du zapping télévisuel.

En résidence au GRÜ de 2007 à 2009, il commence à danser sous la direction de Cindy Van Acker et Foofwa D'Immobilité. Enrichi de ce travail sur le corps et obsédé par la parole, Mathieu Bertholet passe à la mise en scène. Il crée, avec sa Compagnie MuFuThe, *Sainte Kümmernis* en 2008 et *Case Study House #1 to # 5* en 2009.

Ses pièces ont été mises en scène par Anna Van Brée, Anne Bisang, Maya Boesch, Marc Liebens. Elles sont publiées chez Actes Sud Papiers. *FaRben* a reçu le Prix Italia 2009 de la meilleure fiction radiophonique. En janvier 2011, il crée sa nouvelle pièce, *L'avenir, seulement*, au Théâtre de Gennevilliers, à Paris, après en avoir montré un premier extrait, *Rosa, seulement*, au Festival IN d'Avignon.

Cédric Gremaud

Pianiste

Né en 1989, de nationalité suisse, Cédric Gremaud donne son premier concert à l'âge de 9 ans. En 2000, il voit son talent primé par l'obtention du Prix Fritz Bach, nouvelle distinction attribuée par la Fondation Crescendo, à Nyon. En 2005, il est lauréat du concours de la Fondation Friedl Wald, à Bâle. Finaliste du concours international de Valladolid (Espagne) en 2007, Cédric y obtient le Prix du public devant 1700 auditeurs. Son professeur Claudine Robert le conduit à 12 ans au certificat de l'Association vaudoise des Conservatoires et Ecoles de musique, obtenu avec la mention «excellent» et les félicitations du jury. En 2001, il fait son entrée au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Brigitte Meyer, puis en 2006 au Conservatoire de Genève chez Dominique Weber, où il obtient son diplôme de soliste avec distinction, ainsi que le Prix Carola Pajonk.

Cédric Germaud a donné des concerts en Suisse, en France, en Italie, en Espagne, en Angleterre et au Canada.

Pendant ses années d'études, il a participé à de nombreuses Masterclass en Suisse et à l'étranger. Il a développé une grande maturité musicale auprès de maîtres renommés, ainsi qu'avec des professeurs des plus prestigieuses écoles américaines: Julian Martin, Robert McDonald (Juilliard School of Music NYC) et Marc Durand (Université de Montréal – Canada).

Bourse Leenaards Tremplin Danse

Organisation: Prix de Lausanne

Dans le domaine de la danse, la Fondation Leenaards est fière et heureuse de soutenir depuis plus de dix ans le prestigieux concours du Prix de Lausanne. Afin d'aider de jeunes danseuses et danseurs talentueux de Suisse romande à entreprendre une formation professionnelle, la Fondation Leenaards et le Prix de Lausanne ont mis sur pied Tremplin Danse, une audition s'adressant à des candidats âgés entre 14 et 17 ans. La candidate ou le candidat, sélectionné par un jury composé de personnalités de la danse de réputation internationale, bénéficie d'une bourse pour aller suivre, durant une année, une formation dans l'une des écoles partenaires du Prix de Lausanne. L'audition Tremplin Danse est organisée par le Prix de Lausanne; la bourse qui en résulte est attribuée par la Fondation Leenaards.



Pablo Girolami

Jeune danseur, en formation
à la Tanz Akademie de Zurich

Né en avril 1994, Pablo commence la danse «sur le tard», à l'âge de 12 ans. De nature joyeuse et sociable, ce Landeronais possède un caractère plutôt «têtu». Ses principales qualités sont la persévérance et l'écoute de l'autre.

Après une formation de base axée principalement sur le modern-jazz, il complète sa découverte du monde de la danse en participant à plusieurs stages de perfectionnement et représentations scéniques. En avril 2010, il est lauréat de l'Audition Tremplin Danse organisée par le Prix de Lausanne et décroche ainsi la première bourse Leenaards pour la danse.

Extrêmement motivé pour atteindre son objectif, il poursuit actuellement sa formation, principalement en danse classique, au sein de la Tanz Akademie de Zurich.

Sa vision du métier de danseur:
«moitié nonne, moitié boxeur»!



Vidy fête ses 20 ans

« L'argent est à l'art
ce que le plomb est aux rêves des alchimistes :
une matière qu'on cherche à transformer en or.
Mais l'or ici n'est pas le métal précieux
dont les hommes font commerce depuis des temps immémoriaux.
C'est l'or des utopies et des grandes largeurs,
l'or des lumières qui percent les nuits,
l'or des féeries et des étincelles,
l'or du sens, l'or des sourires et des émotions.
L'or des poètes. »

— René Gonzalez
Directeur du Théâtre de Vidy-Lausanne



41



© Loup Design

Edward Hopper à l'Hermitage

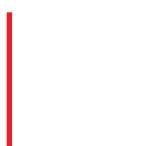
Avec une affluence record de plus de 130000 visiteurs, l'exposition Edward Hopper, qui s'est déroulée du 25 juin au 17 octobre 2010 à la Fondation de l'Hermitage, a rejoint le trio des expositions les plus fréquentées de ce musée ouvert en 1984.

42 banales, les petite villes, les lieux tranquilles et familiers. Ses tableaux, étrangement silencieux, revêtent un caractère de mystère indéfinissable. Souvent déserts, ils sont à d'autres moments habités par des figures immobiles, mélancoliques, comme figées dans l'attente de leur destin.

Regroupant un grand nombre de tableaux cultes provenant essentiellement du Whitney Museum of American Art de New York, l'exposition a permis au public de découvrir ou de redécouvrir l'un des plus célèbres artistes américains du XX^e siècle. Observateur incomparable et témoin attentif des mutations sociales que connaît le Nouveau-Continent durant la première moitié de ce siècle, Edward Hopper (1882-1967) affectionne les scènes en apparence

Le catalogue publié à l'occasion de cette exposition Hopper propose, outre la reproduction des 160 œuvres exposées, les textes de nombreux spécialistes de ce peintre de l'avant-garde réaliste américaine. Sa publication a été rendue possible grâce au soutien de plusieurs mécènes, dont la Fondation Leenaards.

«Un projet d'une telle envergure n'aurait pas pu être réalisé sans le concours essentiel de mécènes, dont fait partie la Fondation Leenaards.»



— Juliane Cosandier
Directrice de la Fondation de l'Hermitage



Nouvelle ligne d'action en faveur de la littérature

Les centaines de requêtes culturelles adressées chaque année à la Fondation Leenaards couvrent un éventail toujours plus divers de formes d'expression artistique.

Parmi celles-ci, bon nombre émanent du domaine de la littérature. Bien que moins nombreuses que les demandes provenant du monde du théâtre, de la musique ou des arts visuels, elles ont régulièrement mobilisé l'attention des membres de la Commission culturelle et conduit à la publication d'œuvres de qualité.

Le calendrier tout à fait aléatoire selon lequel ces requêtes parvenaient à la Commission culturelle a jusque-là privé celle-ci d'une analyse comparative des projets littéraires entre eux. Une nouvelle manière de procéder a dès lors été introduite dès 2010 pour lui permettre de focaliser plus spécifiquement son attention sur l'œuvre littéraire que sur le travail d'édition.

Pour ce faire, la Commission sollicite, deux fois par année, un certain nombre d'éditeurs pour choisir, dans leurs programmes, les œuvres susceptibles de bénéficier d'un soutien de la Fondation.

Un budget annuel est dans ce sens désormais alloué au domaine de la littérature.



En 1980, la mort prématurée de Joseph, leur fils unique âgé de 58 ans, les plonge dans une grande affliction. Sans autre descendant, ils décident alors de créer une fondation d'utilité publique à leur nom avec l'aide de Charles Gonseth. Avocat de profession, ce dernier va les conseiller et leur permettre de concrétiser leur magnifique élan de générosité.

Histoire et activités de la Fondation Leenaards

Créée en 1980 par Antoine et Rosy Leenaards, la Fondation Leenaards a pour but d'accorder des subsides à des œuvres philanthropiques ou d'utilité publique à caractère scientifique, culturel, social ou de santé publique. Héritière de la fortune d'Antoine Leenaards en 1995, la Fondation soutient, sous la forme de mécénat, des projets d'intérêt général, de haut niveau qualitatif et présentés par des institutions ou des personnes actives dans les cantons de Vaud et de Genève.

Histoire de la Fondation

Partis de rien en Belgique, Antoine (1895-1995) et Rosy (1900-1987) Leenaards font fortune grâce au développement de leur entreprise fondée à Anvers; spécialisée dans la production de bouchons-couronnes, leur petite usine se transforme progressivement en multinationale active sur plusieurs continents. Après avoir consacré leur vie au rayonnement de ce véritable empire industriel, les Leenaards s'établissent en Suisse à l'approche de la retraite. Appréciant particulièrement le calme et la beauté des rives du Léman, ils s'installent à Lausanne, près de leurs amis Charles et Bluette Gonseth.

Quinze ans plus tard, au décès d'Antoine Leenaards, la Fondation hérite de la quasi-totalité de ses biens. Dotée à l'origine d'un capital de 230000 francs, elle se retrouve désormais détentrice d'une fortune de 325 millions de francs. Marqués par l'aura des Leenaards, les membres de la Fondation chercheront dès lors constamment à respecter les volontés de ce couple hors du commun.

Fonctionnement et organes de la Fondation

Présidé par le Professeur Michel Pierre Glauser, le Conseil de fondation est responsable de la gestion de la Fondation, en particulier de toute décision de portée financière. Il bénéficie, dans ses choix, de l'expertise de quatre commissions spécialisées (finances, science, culture, social). Les bourses et prix culturels et scientifiques sont délivrés sur préavis de jurys spécialisés.

De 1995 à 2010, la Fondation Leenaards a attribué plus de 115 millions de francs de subsides.

La Fondation Leenaards en quelques chiffres

<u>Capital de la Fondation lors de sa création en 1980</u>	Fr.	230'000.-
<u>Capital de la Fondation en 1995</u>	Fr.	325'000'000.-
<u>Total des subsides attribués par la Fondation de 1995 à 2010</u>	Fr.	115'942'000.-

La Fondation Leenaards en 2010

<u>Total des subsides attribués par la Fondation en 2010</u>	Fr.	8'941'880.-
Subsides attribués au domaine social, santé publique, personne âgée	Fr.	1'615'949.-
Subsides attribués au domaine scientifique	Fr.	3'145'777.-
Subsides attribués au domaine culturel	Fr.	3'300'154.-
Subsides extraordinaires du Conseil de fondation (domaine culturel)	Fr.	880'000.-
<u>Nombre de requêtes reçues en 2010</u>		641
Domaine social, santé publique, personne âgée		82
Domaine scientifique		52
Domaine culturel		507
<u>Nombre de bénéficiaires en 2010</u>		177
Domaine social, santé publique, personne âgée		31
Domaine scientifique		22
Domaine culturel		124



Conseil de fondation

Président

Michel Pierre Glauser

Vice-président

Pierre-Alain Tâche

Membres

Jean Abt (jusqu'à avril 2010)

Chantal Balet Emery

Bernard Chapuis

Pascal Couchepin (dès mai 2010)

Georges Gagnebin

Pascal Gay

Pierre Henchoz

Rainer Michael Mason

Yves Paternot (dès mai 2010)

Pierre Wavre (dès mai 2010)

Commission sociale

Président

Pascal Gay

Membres

Jean Abt (jusqu'à avril 2010)

Chantal Balet Emery

Bernard Chapuis

Pascal Couchepin (dès mai 2010)

Membres-experts

Christiane Augsburger

(jusqu'à fin 2010)

Patrick Beetschen (jusqu'à fin 2010)

Christophe J. Büla

Pierre Rochat (dès mai 2010)

Erwin Zimmermann (dès mai 2010)

Commission scientifique

Président

Bernard Chapuis

Membres

Chantal Balet Emery

Michel Pierre Glauser

Membres-experts

Patrick Francioli

André Kléber (dès mai 2010)

Urs Meyer (jusqu'à avril 2010)

Bernard Rossier

Commission culturelle

Président

Pierre-Alain Tâche

Membres

Georges Gagnebin

Rainer Michael Mason

Pierre Wavre (dès mai 2010)

Membres-experts

Gérald Bloch

François Debluë (dès mai 2010)

Sylviane Dupuis

Marie-Claude Jequier

Bernard Lescaze

Florian Rodari (jusqu'à août 2010)

Commission des finances

Président	Pierre Henchoz
Membres	Chantal Balet Emery (jusqu'à juin 2010) Georges Gagnebin Yves Paternot (dès mai 2010)
Membres-experts	Eric R. Breval Beat C. Burkhardt Jean-Pierre Steiner (dès mai 2010)
Mandataire	Jean-Pierre Pollicino

Jury «Qualité de vie des personnes âgées»

Président	Erwin Zimmermann
Membres	Pascal Gay Michel Pierre Glauser
Membres-experts	Christophe J. Büla Andrée Helminger Cornelia Oertle Bürki

Administration

Secrétaire général	Philippe Steiner (jusqu'à avril 2010)
Administratrice	Fabienne Morand (dès avril 2010)
Cheffe de projets	Véronique Jost Gara
Chargée de dossiers	Sara Stankovic
Secrétaires	Monique Caillet Raffaella Cipolat

Jury de la recherche scientifique

Président	André Kléber (dès mai 2010)
Membres	Urs Meyer (jusqu'à avril 2010)
Membres	Bernard Chapuis Michel Pierre Glauser
Membres-experts	Yves-Alain Barde (jusqu'à avril 2010) Adriano Fontana André Kléber (jusqu'à avril 2010) Denis Monard (dès mai 2010) Urs Meyer (dès mai 2010)

47

Jury des bourses et prix culturels

Président	Pierre-Alain Tâche
Membres	Rainer Michael Mason Pierre Wavre
Membres-experts	Sylviane Dupuis (dès mai 2010) Charles Gebhard (dès mai 2010) Marlyse Pietri Chantal Prod'hom (dès mai 2010) Dominique Radrizzani (dès mai 2010) Eric Vigié René Zahnd





FONDATION LEENAARDS
RUE DU PETIT-CHÊNE 18
CH-1003 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 021 351 25 55
www.leenaards.ch

